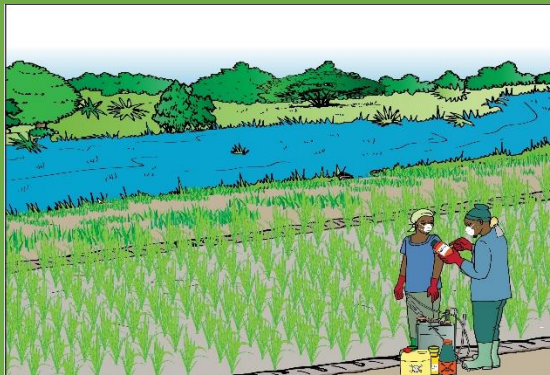
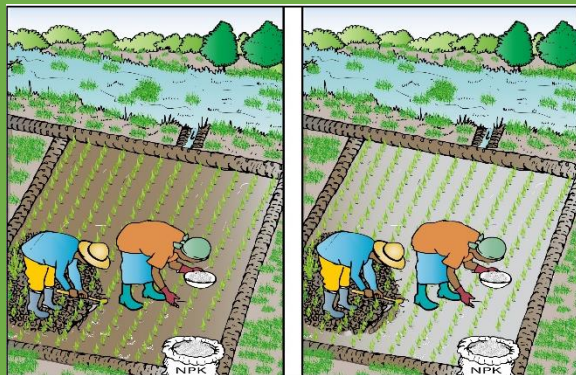


PRODUCTION DU RIZ

DE QUALITE DANS LES BAS-FONDS

PARTIE II : de l'entretien des parcelles de riz à la maturité de récolte



LES BONNES PRATIQUES
AGROÉCOLOGIQUES DE
PRODUCTION DU RIZ





11. GESTION DES MAUVAISES HERBES

Q : Que font les producteurs sur ces images ?

R : Ils sont en train de désherber, c'est-à-dire enlever les mauvaises herbes. Sur l'image de gauche ils utilisent la daba et sur l'image de droite ils utilisent un motoculteur.

Q : Pourquoi enlever les mauvaises herbes ?

R : Pour augmenter le rendement, pour améliorer la qualité du riz paddy récolté, pour éviter les maladies et ravageurs sur le champ et pour réduire la compétition entre les plants de riz et les mauvaises herbes (eau, élément nutritifs, lumière et l'air).

Q : Comment lutter contre les mauvaises herbes ?

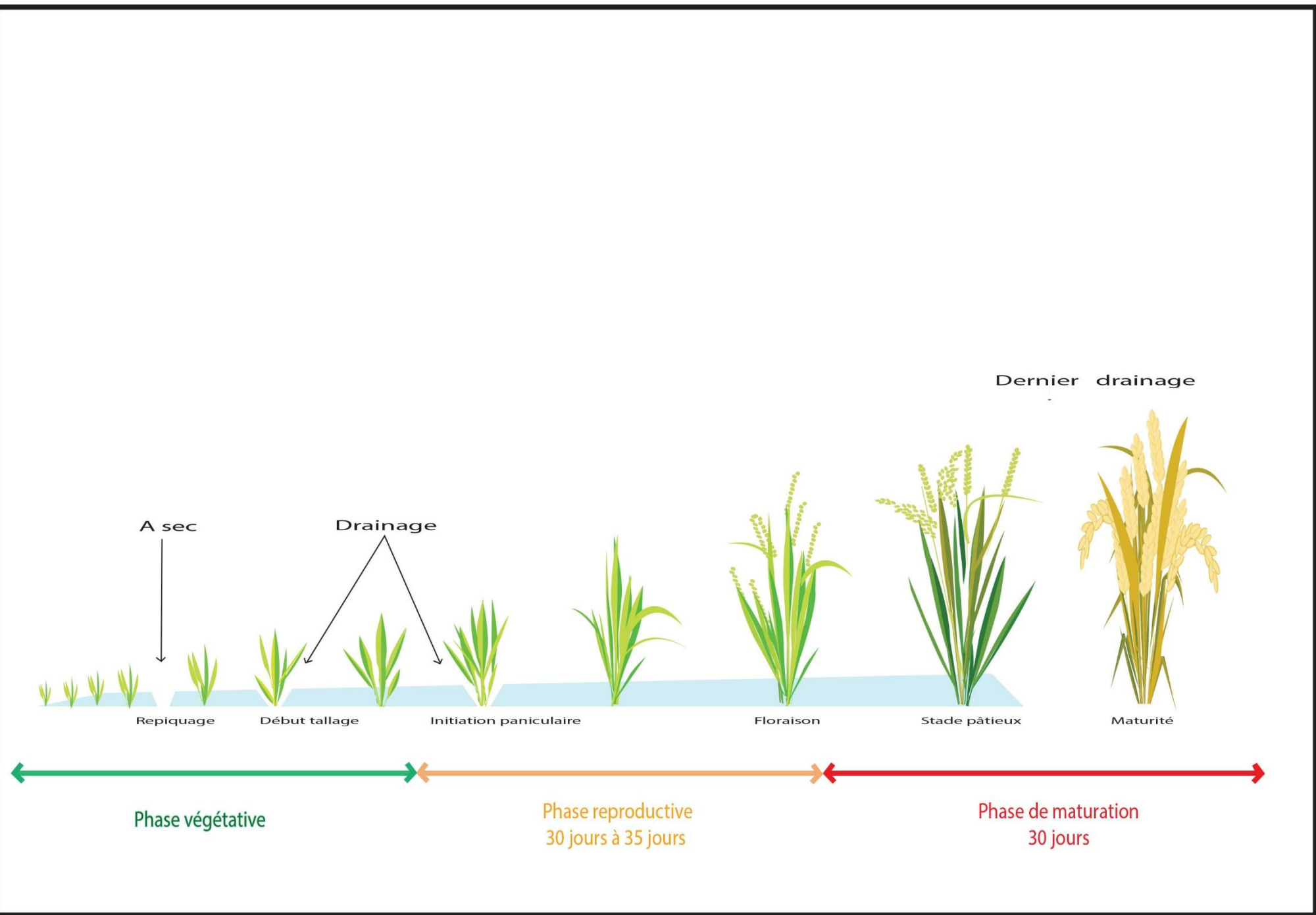
R : Les mauvaises herbes doivent être contrôlées dans les 20 à 40 jours après le semis pour éviter les pertes de récolte, Le désherbage manuel est la méthode la plus utilisée : soit en utilisant la daba ou la houe ou bien des outils mécaniques à traction animale ou motorisé.

Il faut désherber régulièrement et empêcher les mauvaises herbes de fleurir avant le labour.

Q : Y a-t-il des pratiques culturales qui permettent de lutter contre les mauvaises herbes ?

R : Oui, par exemple :

- utiliser de la semence saine qui ne contient pas de graines de mauvaises herbes ;
- semer en ligne : cela permet de distinguer les plants de riz et les mauvaises herbes, et de faciliter le désherbage mécanique ;
- repiquer les plantules qui sont les plus vigoureuses et qui résisteront plus aux attaques des mauvaises herbes ;
- appliquer la rotation des cultures (exemple : niébé-riz-pomme de terre ou patate douce) ;
- la coordination des opérations culturales par les différents producteurs et productrices (faire les opérations au même moment).



12. GESTION DE L'EAU

Q : Que voyez-vous sur cette image ?

R : Nous voyons des plants de riz à différents stades de développement et nous voyons également que la répartition de l'eau est fonction de chaque stades.

Q : Que veut montrer cette image ?

R : Cette image veut montrer les différents besoins en eau au cours du développement des plants de riz. La rizière doit être vidée avant chaque sarclage et irriguée 02 jours après.

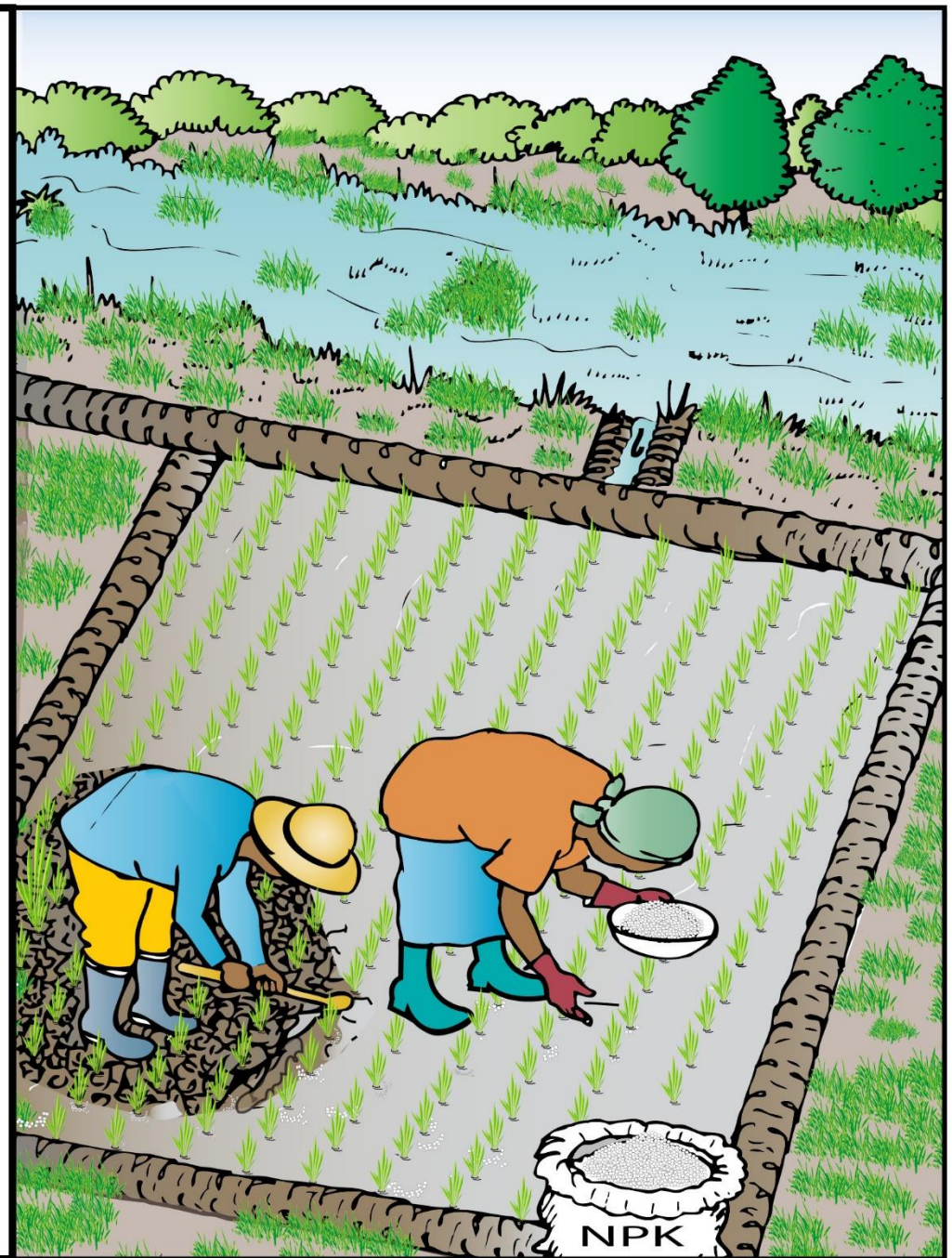
Q : A quels stades de développement faut-il inonder le sol ?

R : Pour le riz pluvial, il faut semer à bonne date afin qu'elle coïncide avec la saison pluvieuse.

Pour le riz en bas-fonds aménagés, il faut :

- repiquer dans un sol recouvert de 05 cm d'eau et maintenir l'eau jusqu'à l'apparition des panicules (initiation paniculaire) ;
- diminuer la quantité d'eau pendant 04 à 05 jours pour appliquer l'urée ;
- augmenter le niveau d'eau à 10 cm (04 à 05 jours après l'initiation paniculaire) jusqu'au stade pâteux ;
- drainer complètement la parcelle et arrêter l'irrigation 15 à 25 jours avant la récolte.

Récapitulatif : - *durant la phase végétative, il faut maintenir une lame d'eau d'au moins 05 cm (germination jusqu'à l'initiation des panicules (IP)) ;*
- *durant toute la phase reproductive et la première moitié de la phase de maturation il faut augmenter la quantité d'eau (IP – stade pâteux) 05 à 10 cm ;*
- *durant la dernière moitié de la phase de maturation le riz n'a plus besoin d'eau (stade pâteux – maturité).*



13. LA FERTILISATION MINÉRALE DU RIZ

Q : Que font les producteurs sur ces images ?

R : Des producteurs qui fertilisent leurs parcelles de riz.

Q : Quelle dose d'engrais NPK (14-23-14) apportée à l'hectare ?

R : Quel que soit le type de riziculture, le couple doit épandre 04 sacs de 50 kg d'engrais NPK, soit 200 kg à l'hectare. En riziculture de bas-fonds : appliquer le NPK au moment du semis ou au plus tard 15 jours après semis. En riziculture irriguée, appliquer le NPK au repiquage ou 03 à 05 Jours après repiquage.

Q : Quelle est l'importance de l'épandage de l'engrais NPK pour le riz ?

R : L'engrais NPK permet aux plants de riz de bien se développer, d'être en bonne santé (forts et vigoureux, résistants aux attaques des maladies), de bien taller pour un bon niveau de production.

Q : Comment appliquer l'engrais NPK ?

R : Les principales opérations importantes pour appliquer l'engrais NPK sont les suivantes : drainer si nécessaire la parcelle 01 jour avant l'application d'engrais ; désherber la parcelle avant tout épandage d'engrais ; enfouir les engrais après toute application.



14- PROCEDER AU SARCLAGE DE LA PARCELLE DE RIZ

Q : Que voyez-vous sur l'image ?

R : Le couple qui sarcle son champ de riz : Manuellement et mécaniquement à la houe rotative.

Q : Quel est le meilleur moment pour sarcler ?

R : Le sarclage doit être effectué à partir du 15ème jour après semis.

Q : Quelle est l'importance du sarclage ?

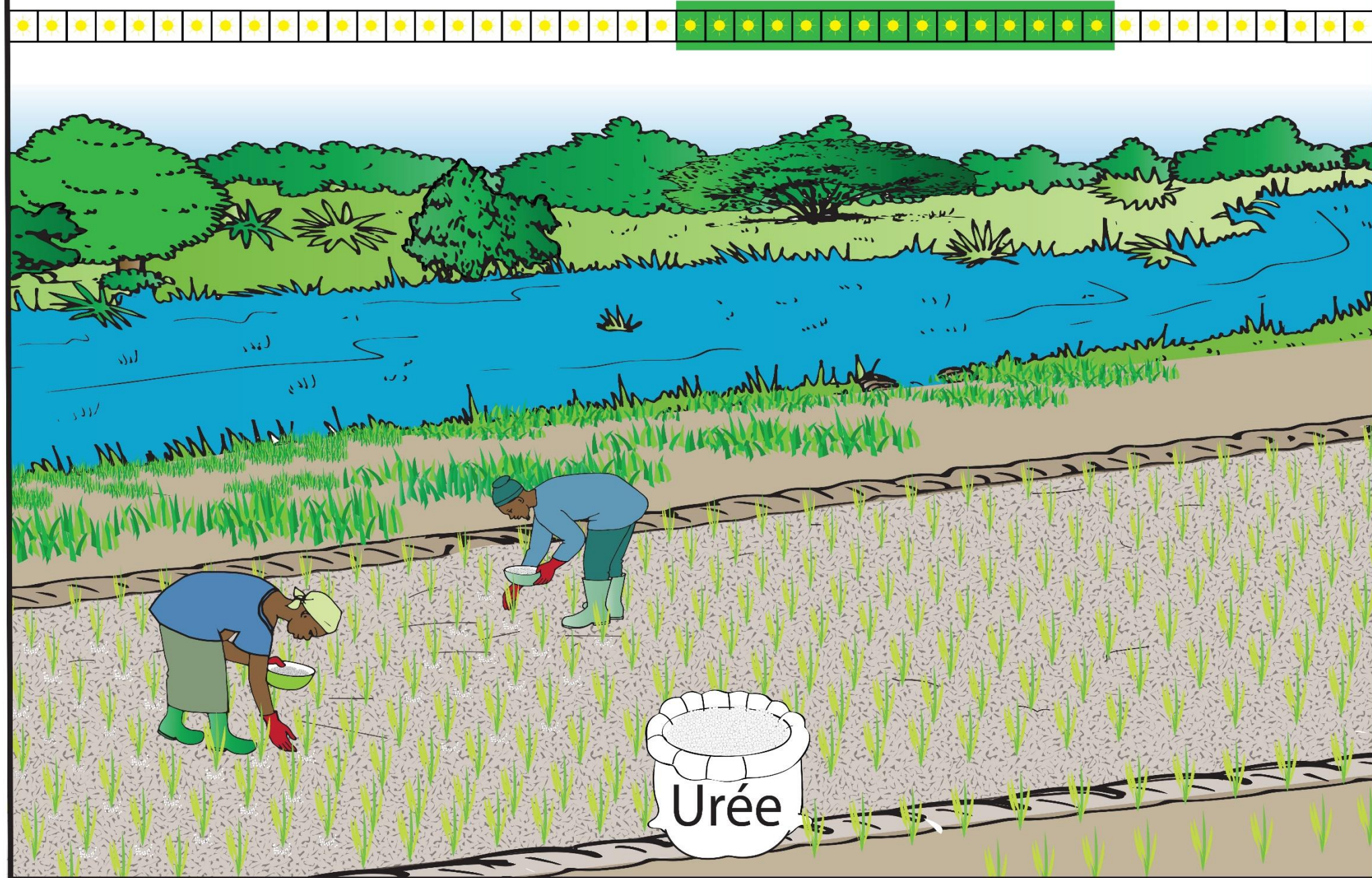
R : Le sarclage est important pour :

- empêcher les mauvaises herbes de concurrencer le riz en prenant sa nourriture , et aussi de prendre l'espace et la lumière du soleil nécessaires ;
- empêcher les mauvaises herbes d'être des nids à parasites et sources de maladies pour le riz ;
- permet d'aérer le sol et favorise l'infiltration de l'eau dans le sol.

Q : Quel est l'avantage du sarclage mécanique ?

R : La houe rotative permet de gagner beaucoup de temps, d'économiser de l'énergie et de l'argent.

Entre le 15ème et le 30ème après semis



15- APPLIQUER LA PREMIÈRE DOSE D'UREE

Q : Que voyez-vous sur l'image ?

R : Le couple qui est entrain d'épandre de l'urée pour la 1ère fois dans sa parcelle de riz.

Q : Quel est le bon moment pour apporter la 1ère dose d'urée ?

R : En riziculture irrigué on doit apporter l'urée première fraction (35 kg/ha), 02 à 03 semaines après le repiquage. En riziculture de bas-fonds, l'urée fraction première est apportée 30 jours après semis.

Q : Quel est l'importance de la 1ère application d'urée ?

R : Elle permet au riz de bien grandir et de former de nombreuses talles.

Q : Comment apporter la 1ère dose d'urée ?

R : Le sol du champ de riz ne doit pas être inondé au moment de l'application ; Appliquer l'engrais à la volée.

Entre le 15ème et le 30ème après semis



16- PROCÉDER AU DEUXIÈME SARCLAGE

Q : Que voyez-vous sur l'image ?

R : il fait un sarclage manuel pour la 2ème fois.

Q : A quel moment doit-il faire le 2ème sarclage manuel ?

R : Le bon moment correspond à 05 à 06 semaines après le repiquage ou 02 à 03 semaines après le 1er sarclage, quand les plants de riz commencent à développer leurs panicules florales.

Q : Pourquoi le couple fait-il le 2ème sarclage manuel ?

R : Il empêche que les mauvaises herbes prennent l'eau et la nourriture des plants de riz pendant la floraison et la formation des graines. Il empêche les mauvaises herbes de fleurir et de donner des grains qui pourraient salir la récolte et/ou repousser la campagne suivante et perturber le développement du riz.

Q : Comment effectuer le 2ème sarclage manuel ?

R : Il faut retirer l'excès d'eau des casiers de riz. Ne pas ramener l'eau après, car c'est la deuxième application d'urée qui suit immédiatement. Les mauvaises herbes arrachées doivent être mises hors de la parcelle.

NB : Les mauvaises herbes étant l'ennemi principal du riz, le désherbage doit se faire à la demande, c'est-à-dire, dès qu'il y a des mauvaises herbes.

Entre le 60ème et le 65ème après semis



17- APPLIQUER LA DEUXIEME DOSE D'UREE

Q : Que voyez-vous sur l'image ?

R : Il fait la deuxième fertilisation avec de l'urée dans son champ de riz.

Q : Quel est le bon moment pour faire la deuxième fertilisation du champ de riz à l'urée ?

R : La deuxième application d'urée se fait en début de formation des épis, 60 jours après le semis et 02 à 03 jours après le deuxième sarclage. Cela permet aux plantes de faire beaucoup de panicules florales.

Q : Quelle quantité d'urée utiliser pour le 2ème épandage d'urée ?

R : Il faut 65 kg d'urée (à 46 % d'azote) à l'hectare.

Q : Comment apporter la deuxième dose d'urée ?

R : Le sol du champ de riz ne doit pas être inondé au moment de l'application :

Plus particulièrement, en riziculture irriguée : retirer l'excès d'eau dans les casiers et ne garder qu'une lame d'eau (couche d'eau de 03 à 05 cm) ; amener le niveau de l'eau dans les casiers à 10 à 15 cm de hauteur, un jour après l'application d'urée, ce qui va aider à faire disparaître les mauvaises herbes ; appliquer l'engrais à la volée.

Les foreurs de la tige



Chilio sp

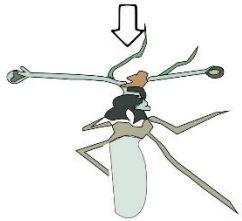


Malarpha separatella



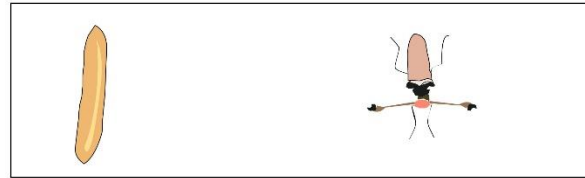
Sesamia calamistis

Diptère

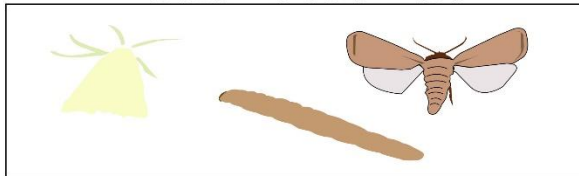


Diopsis sp

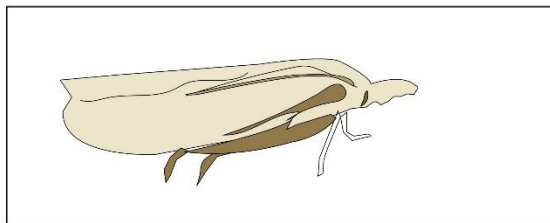
Chilio zaconnius



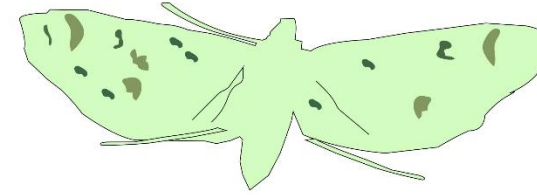
Sesamia calamistis



Malarpha separatella



Les défoliateurs

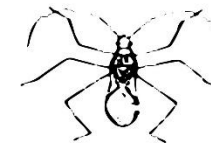


Nymphula depuntalis

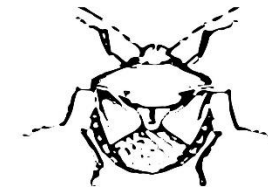
Les piqueurs suceurs



Diploxys fallax



Leptocoris oratorius



Nezara soror

18- RECONNAITRE ET COMBATTRE LES RAVAGEURS DU RIZ

Q : Que voyez-vous sur les photographies ?

R : Des photos d'insectes et du riz.

Q : Quels sont les principaux ravageurs du riz ?

R : Les insectes foreurs de tiges : Dégâts : cœurs morts, apparition de panicules blanches.

Les insectes défoliateurs : Les insectes piqueurs suceurs Dégâts : jaunissement de feuilles et de tiges, apparition de points noirs, grains vides. La Cécidomyie Dégâts : Transformation des feuilles de riz en feuilles d'oignon. Les insectes mineurs de feuilles Dégâts : feuilles rongées, superficiellement parsemées de lignes claires.

Les termites : se nourrissent des parties desséchées des plantes et créent des galeries dans le sol. Les oiseaux : se nourrissent des graines de riz dès le début de la maturité.

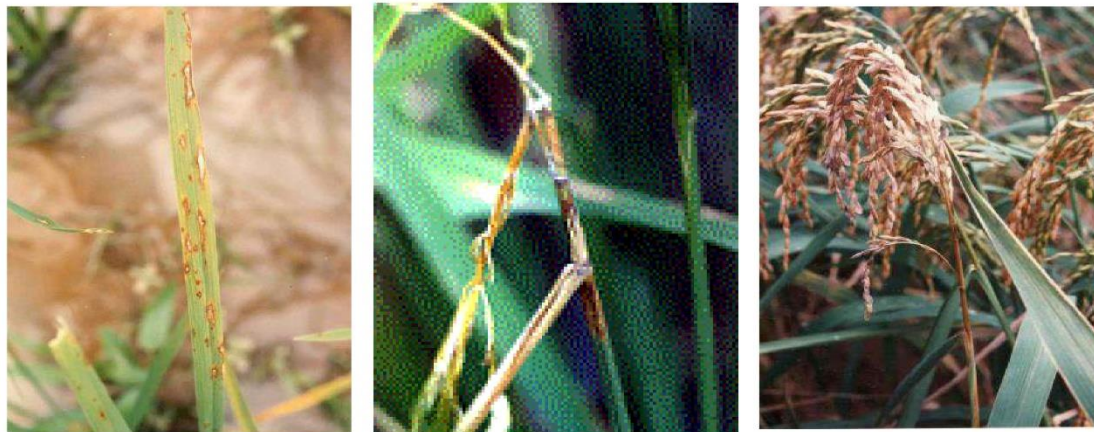
Q : Comment les combattre ?

R : La lutte se fait :

- **en préventif, respecter les bonnes pratiques agricoles :** utiliser de la semence améliorée ; choisir un sol ayant une bonne capacité de drainage et une bonne capacité de rétention de l'eau ; maintenir le champ propre de toute mauvaise herbe ;
- **en curatif, pour le cas spécifique des insectes défoliateurs :** saupoudrer les plantes avec de la cendre ; cas spécifique des termites : saupoudrer de poudre de piment les zones attaquées ; cas spécifique des oiseaux : les chasser au lance-pierres, utiliser des épouvantails et/ou des filets.

NB : Pour les traitements foliaires, se renseigner toujours auprès de l'agent d'agriculture et n'acheter les produits qu'auprès des vendeurs agréés.

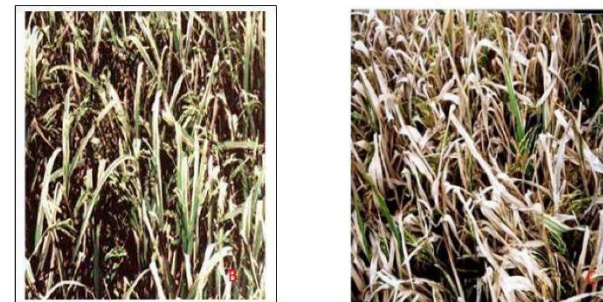
**Pyriculariose – *Pyricularia oryzae* (foliaire; paniculaire :
panicule cassée, panicule dressé et moisie)**



**Flétrissement bactérien - *Xanthomonas oryzae* pv. *oryzae* (Xoo)
Sur feuilles fraîches**



Dessèchement des feuilles et mort des plants de riz



Taches brunes - Helminthosporiose (*Bipolaris oryzae*)



Virus de la panachure jaune du riz

Sur feuilles



Vue d'un champ attaqué



19- RECONNAITRE ET COMBATTRE LES MALADIES DU RIZ

Q : Quelles sont les principales maladies du riz ?

R : Les maladies à champignon : la Pyriculariose (*Pyricularia oryzae*) Périodes/conditions d'attaques : transmise par la semence, et en cas d'excès d'azote ; attaque à tous les stades. Dégâts : apparition de tirets jaunes sur feuilles, casse et moisissure des panicules. Les taches brunes ou **Helminthosporiose** : - Responsable : champignon *Bipolaris oryzae* Périodes/conditions d'attaques : températures (20-25°C) et humidité élevée (89%). Dégâts : s'attaque aux feuilles et aux panicules, baisse de la production.

Les maladies bactériennes : le flétrissement bactérien – Responsables : *Xanthomonas oryzae pv. oryzae* (xoo). Périodes/conditions d'attaques : températures élevées. Dégâts : coloration grisâtre des feuilles, dessèchement et crevaillon des plantes.

La maladie des stries foliaires translucides – Responsables : *Xanthomonas oryzae pv oryzicola* (Xoc). Périodes/conditions d'attaques : nutrition déséquilibrée, favorisée par les orages et les vents. Dégâts : Apparition des stries et décoloration des feuilles, baisse de la production.

Les maladies à virus : le virus de la panachure jaune du riz ou encore « Mosaïque jaune du riz », « Marbrure jaune du riz » - Responsable : virus (RYMV, Rice yellow mottle virus). Période/conditions d'attaques : le virus est transmis par des insectes, l'homme (activités de sarclage/repiquage) ; les animaux (déjections) ; l'eau d'irrigation ; le contact des racines ; les résidus de récoltes. Dégâts : Apparition de stries jaunes sur feuilles, rabougrissement des plants, diminution du nombre de talles, panicules non bien développées, mauvais remplissage des grains.

Q : Comment les combattre ?

R :

En préventif : Respecter les bonnes pratiques agricoles : utiliser de la semence améliorée ; choix d'un sol à bonne capacité de drainage et de rétention de l'eau ; propreté du champ ; ramasser débris végétaux, plantes attaquées, et les brûler hors du champ ; respect des dates de semis/repiquage ; traitement de la semence ; bonne gestion de la fertilité et des besoins en eau.

En curatif : Cas spécifique des maladies à virus : utilisation de variétés résistantes ; destruction des plantes hôtes, nettoyage des canaux et abords des parcelles ; élimination des plants malades dans les pépinières et les champs, etc.

*NB : Pour les **traitements foliaires**, se renseigner toujours auprès de l'agent d'agriculture et n'acheter les produits qu'auprès des vendeurs agréés.*



20 - RAISONNER SON TRAITEMENT

Q : Que voyez-vous sur l'image ?

R : les producteurs lisent les notices et se préparent pour traiter la parcelle

Q : Quels sont les premières démarches en matière de lutte ?

R : De manière générale, les premières démarches consistent à :

- tout d'abord faire de la prévention : bien suivre l'itinéraire technique de production du riz, appliquer les bonnes pratiques agricoles ;
- par la suite pratiquer la lutte mécanique (arracher les plants attaqués et les brûler hors du champ).

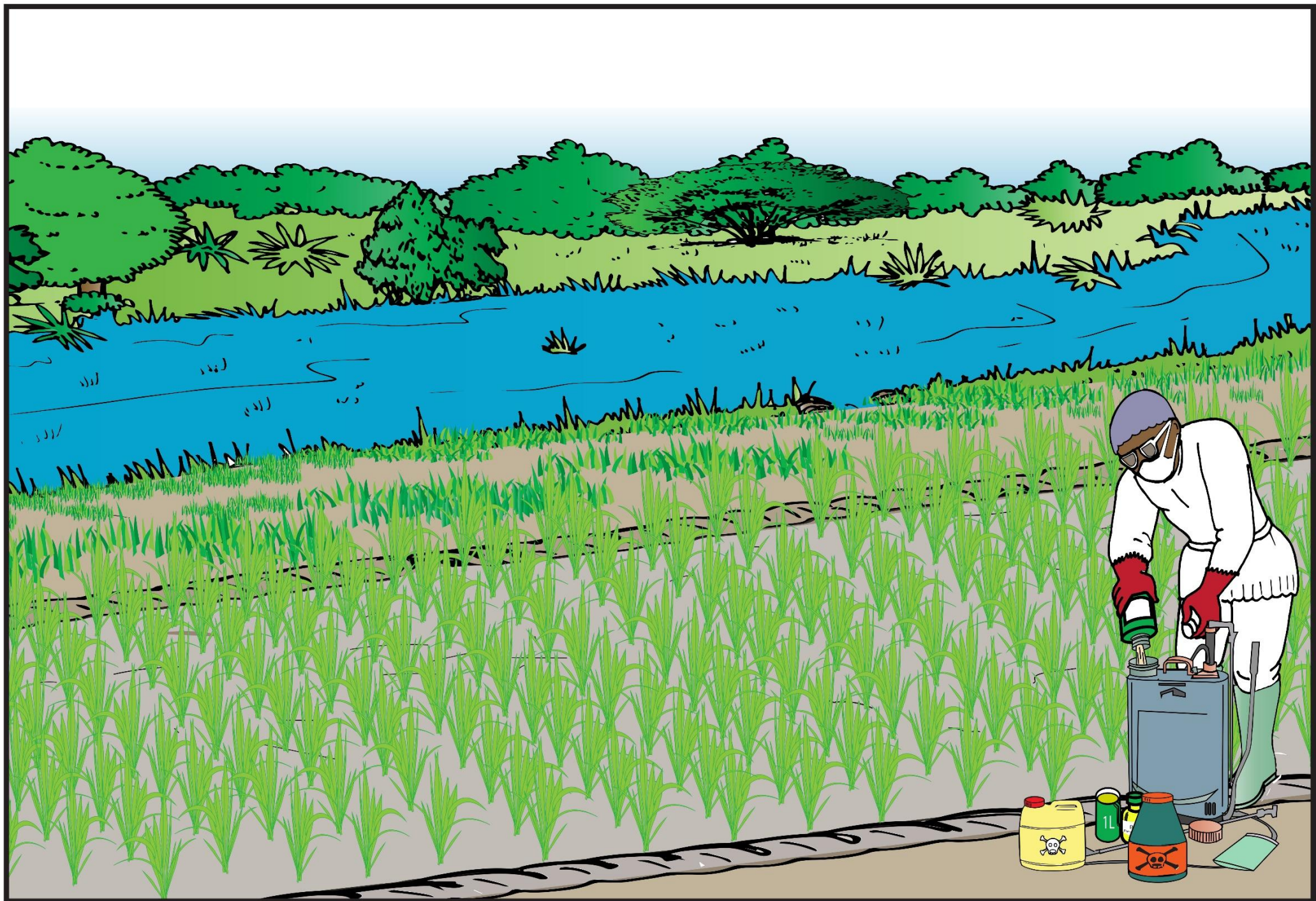
Q : Où se renseigner sur les produits autorisés pour les traitements ?

R : Auprès des services de l'agriculture, des formateurs endogènes et des distributeurs agréés.

Q : Qu'est ce qui arrive quand on prend des produits non homologués ?

R : Les produits non homologués peuvent :

- être très dangereux pour les plantes et pour celui qui les utilise ;
- ne pas être efficaces contre les nuisibles et les maladies pour lesquels ils sont utilisés, donc entraînent des dépenses inutiles pour le producteur ;
- peuvent beaucoup nuire à l'environnement et avoir des conséquences graves sur la santé des hommes et des animaux, sur la productivité des cultures etc.



21- RESPECTER LES BONNES PRATIQUES DE TRAITEMENT

Q : Que voyez-vous sur l'image ?

R : Un producteur qui prépare la solution pour le traitement (mélange du produit de traitement et de l'eau).

Q : Comment se préparer à faire le mélange pour le traitement ?

R : - porter ses équipements de protection (pantalon, chemise manche longue, gants, bottes, bonnet, lunettes, cache-nez) ;
- s'assurer que l'appareil de traitement ne présente pas de fuites ;
- vérifier le matériel de pulvérisation (buses, débit, lance de traitement) pour contrôler la taille des gouttelettes émises (elles doivent être bien fines).

Q : Comment préparer la solution de traitement ?

R : - ne pas faire le mélange de produits à côté des habitations (hommes/enfants et animaux) ;
- ne pas contaminer les sources en eau (puits, mares servant d'abreuvoir aux animaux) ;
- utiliser les récipients appropriés pour le mélange (sceaux, bidons, bouchons, filtres, mesurettes, ou dosettes, boîtes d'allumettes etc.).

Q : Quelles précautions prendre pendant les traitements ?

R : - toujours porter ses équipements de protection ;
- ne jamais utiliser d'enfants, de personnes âgées ou de femmes enceinte pour les traitements ;
- ne pas traiter par grands vents ou quand il va pleuvoir, traiter par temps frais.

Q : Quelles précautions prendre après les traitements ?

R : - ne jamais verser le reste du mélange dans les mares et rivières ;
- laver tous les équipements après usage en utilisant l'eau de rinçage pour remplir la cuve du pulvérisateur.



22- BIEN APPLIQUER LES REGLES DE TRAITEMENT

Q : Que voyez-vous sur l'image ?

R : Le producteur qui traite son champ de riz avec un pulvérisateur.

Q : Quand et comment faut-il traiter ?

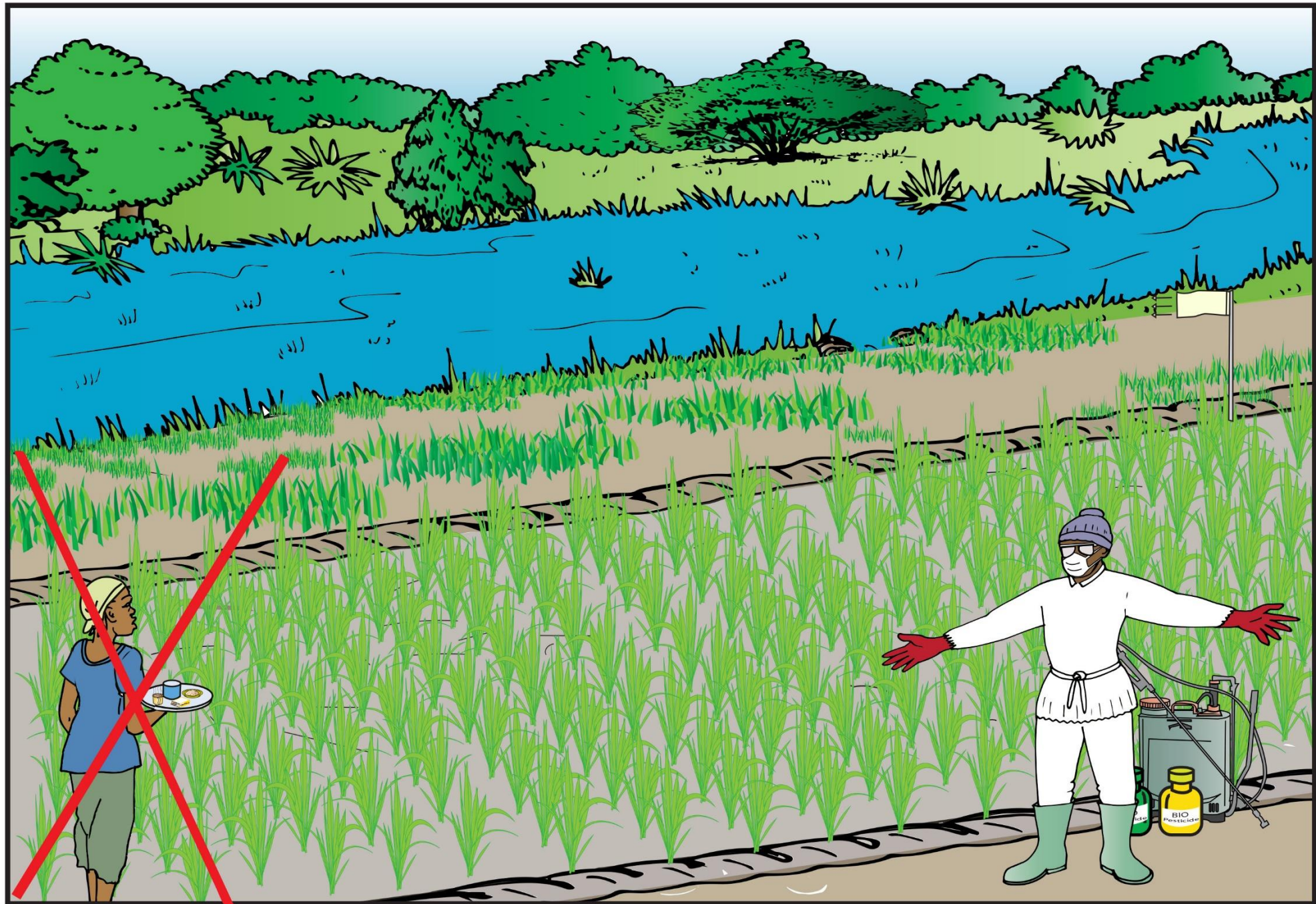
R : Le traitement doit se faire en respectant les conditions suivantes :

- traiter en période sans vents, de préférence tôt le matin et dans l'après-midi ;
- ne pas avancer contre le sens du vent mais dans le sens du vent afin que le produit s'éloigne plutôt de l'homme ;
- diriger la lance de l'appareil de traitement sur la rangée de côté, perpendiculairement au sens de la marche ;
- bien lire la notice et traiter en respectant le temps prévu avant les récoltes (DAR – Délais Avant Récolte).

Q : Quel est le seuil d'attaque permettant de prendre la décision de traiter ?

R : Cela dépend du type de nuisibles et de maladies, ainsi que du stade de la plante. Plus la plante est jeune et au stade de floraison/fructification, plus elle est sensible. Les criquets et les chenilles sont très voraces, les fontes de semis détruisent vite une production. Dans tous les cas, se référer à un spécialiste.

NB : Le masque à nez n'empêche pas entièrement l'inspiration des gaz.



23- PRESERVER SA SANTE PENDANT LES TRAITEMENTS

Q : Qu'est-ce que vous voyez sur l'image ?

R : Un producteur en tenue de traitement et à qui on apporte à manger et à boire.

Q : Quelle est la réaction du producteur ?

R : Il refuse d'accepter ce qu'on lui apporte.

Q : Que veut démontrer l'image ?

R : L'image veut montrer qu'il est interdit de boire, manger, fumer, croquer la cola, chiquer le tabac, etc., pendant les traitements.

Q : quelles sont les voix de contamination ?

R : Voix digestive (par la bouche), respiratoire ou par inhalation (par les narines), et par voix cutanée (par les pores de la peau).

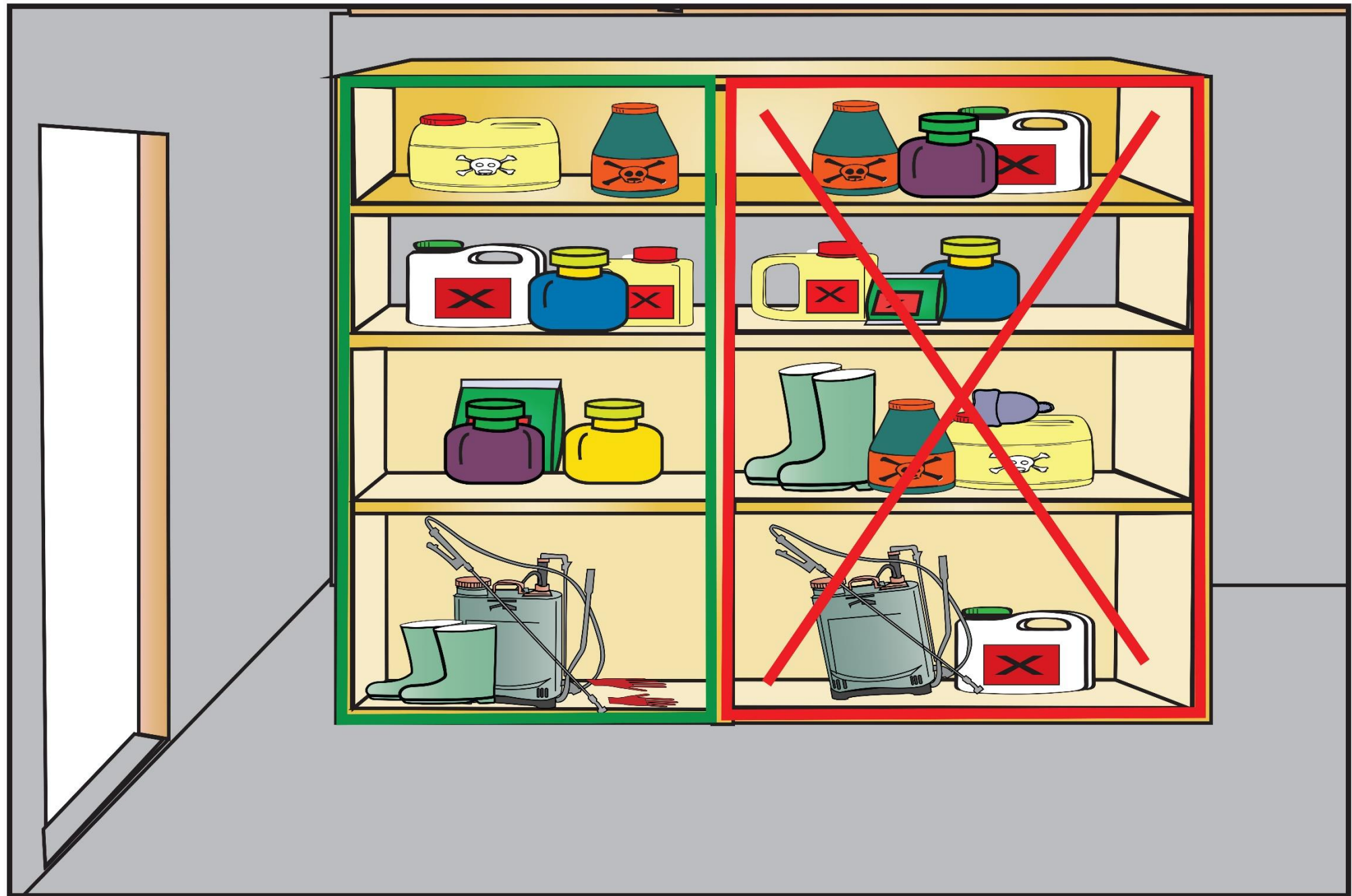
Q : Pourquoi tous ces interdits ?

R : Parce que les produits de traitement contiennent des poisons qui nuisent à la santé de l'homme et peuvent rapidement le rendre malade ou même le tuer.

Q : Comment faire en cas d'intoxication ?

R : Il faut rapidement transporter la victime au centre de santé le plus proche avec l'emballage du produit utilisé pour le traitement.

NB : se laver correctement les mains après le traitement car les produits étant nocifs, cela pourrait engendrer des maladies et même mortel à la personne traitante.



24- BIEN STOCKER SES PRODUITS DE TRAITEMENTS

Q : Que voyez-vous sur l'image ?

R : Un producteur qui stocke ses produits de traitement au magasin.

Q : Comment stocker les produits de traitement ?

R : Les principales règles sont les suivantes :

- ne pas stocker les produits de traitement avec les denrées alimentaires (pour homme comme pour animaux) ;
- en cas de stockage avec d'autres marchandises, prévoir un mur de séparation de 3 m de haut ;
- le local ou la case servant de magasin doit être réservé uniquement à cet effet et ne doit pas être habité ;
- enfermer les produits de traitement dans une armoire ou une boîte/caisse sous clé, gardée à l'intérieur de la case non habitée fermée à clé ;
- classer les produits de traitement dans l'armoire ou dans la boîte par nature (insecticides ensemble, herbicides ensemble, fongicides ensemble) ;
- garder en lieu sûr les clés de l'armoire ou de la boîte et de la case non habitée par une personne, et où sont stockés les produits de traitement ;
- ne jamais laisser les produits de traitement à la portée des enfants ;
- garder toujours les produits de traitement dans les bidons d'origine ;
- ne jamais transvaser les produits de traitement dans des bouteilles de boisson ou d'huile ;
- tenir les produits de traitement loin du feu et à l'abri du soleil et de la pluie ;
- tenir un cahier de stock des produits de traitement.

Entre le 60ème et le 65ème après semis



25- GERER LES PLANTS « HORS TYPES »

Q : Que voyez-vous sur l'image ?

R : Le couple arrache tous les hors types de plantes de son champ.

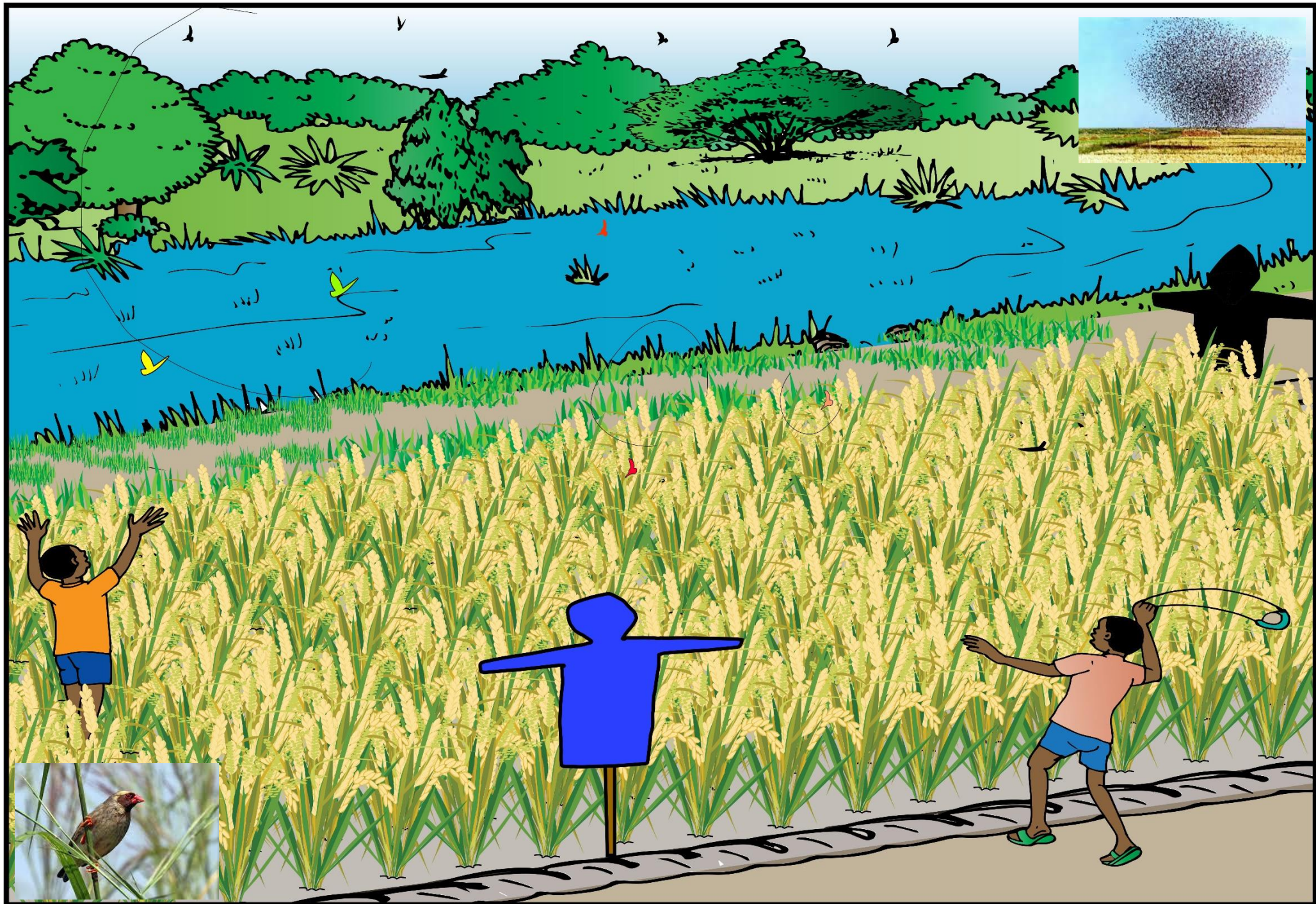
Q : Pourquoi arracher les plantes hors types ?

R : Pour garder la pureté variétale de son riz et réduire la contamination du riz et des semences.

Q : Quel est le meilleur moment pour enlever les « hors types » ?

R : Le meilleur moment est situé entre 13 et 14 semaines après le semis.

NB : Lorsque les « hors types » sont nombreux, il est possible de les laisser murir et sécher, mais il faut alors les récolter avant la récolte principale (17 à 18 semaines après le semis).



26- PROTEGER LE CHAMP DE RIZ CONTRE LES OISEAUX GRANIVORES DU RIZ (*Quelea quelea*)

Q : Que voyez-vous sur les images ?

R : Les producteurs chassent les oiseaux au lance-pierres et avec des épouvantails placés dans la parcelle de riz.

On peut aussi chasser les oiseaux à l'aide de filets adaptés ou d'effaroucheurs (électrique ou à gaz).

Q : A quel moment protéger le champ de riz des oiseaux granivores ?

R : Lorsque les graines commencent à se développer.

NB : Une des méthodes efficaces de lutte contre les oiseaux granivores, est le respect strict du calendrier agricole. Cependant, la lutte intégrée, qui combine plusieurs techniques à la fois s'avère plus rassurante (Exemple : respect du calendrier agricole plus épouvantail et chasse des oiseaux).

27- NOTION DU SYSTÈME DE RIZICULTURE INTENSIF

Q : Qu'est-ce que le système de riziculture intensif ?

R : C'est une méthode de culture innovante basée sur les normes agroécologiques qui permet d'améliorer les rendements, sans avoir besoin d'utiliser beaucoup d'intrants chimique nuisible au sol. En riziculture intensive l'accent est beaucoup mis sur l'utilisation du compost et de fertilisants liquides au détriment des engrais chimiques. Plus tôt le riz est repiqué, plus le plant fera de talles : un brin peut donner jusqu'à 80 talles et même plus. Origine Madagascar, 1983.

Q : Quelles sont les différentes étapes ?

R : le choix et le tri des semences; la pré-germination des semences, la préparation de la pépinière sèche et le semis, le repiquage à 02 feuilles et à un plant par poquet, la gestion de la fertilité du sol ; l'aménagement de la rizière et la conduite de l'eau; l'entretien de la rizière,

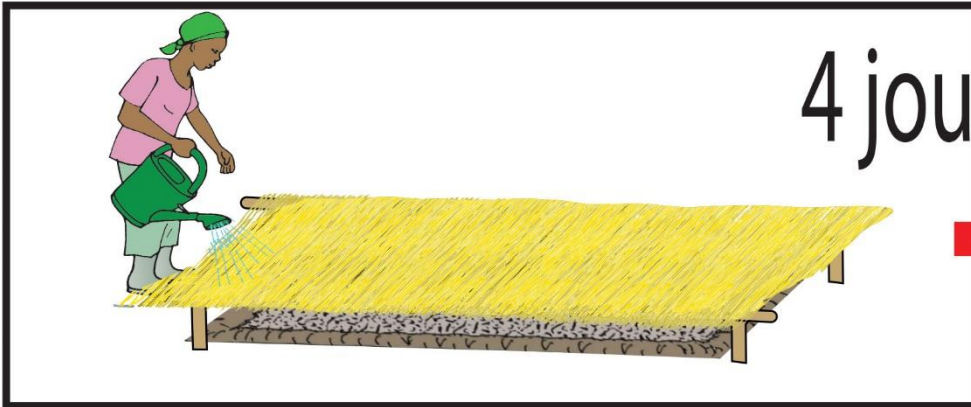
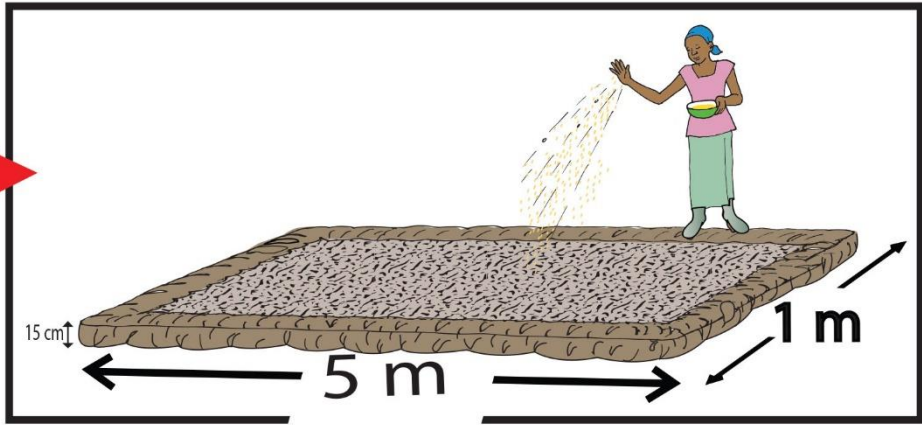
Q : Comment se fait la préparation des semences ?

R : Il faut utiliser des semences améliorées ou celles récoltées à la campagne passée (pas plus de trois fois d'utilisation), puis réaliser le test de flottaison. Ensuite il faut réaliser une pré-germination qui permet de gagner du temps au moment du semis.

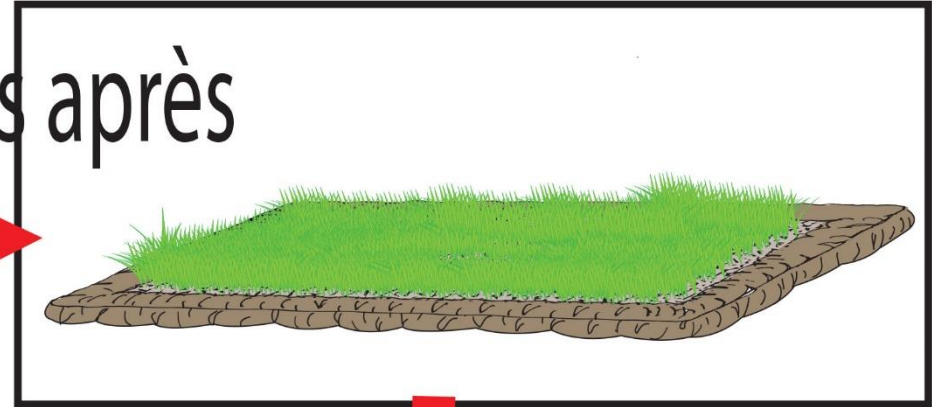
Q : Comment se fait la pré-germination ?

R : Il faut d'abord mettre les semences dans un sac en tissu ou en jute (aéré) que l'on va plonger dans de l'eau chaude pendant 24 heures. Ensuite, il faut creuser un trou de 20 cm et le chauffer (bois, charbon) puis y insérer un peu d'herbe. Retirer le sac de l'eau, égoutter et le placer dans le trou préchauffé puis recouvrir d'herbe et de terre. Laisser au repos pendant 24 heures.

Pépinière pour une rizière de 250 m²



4 jours après



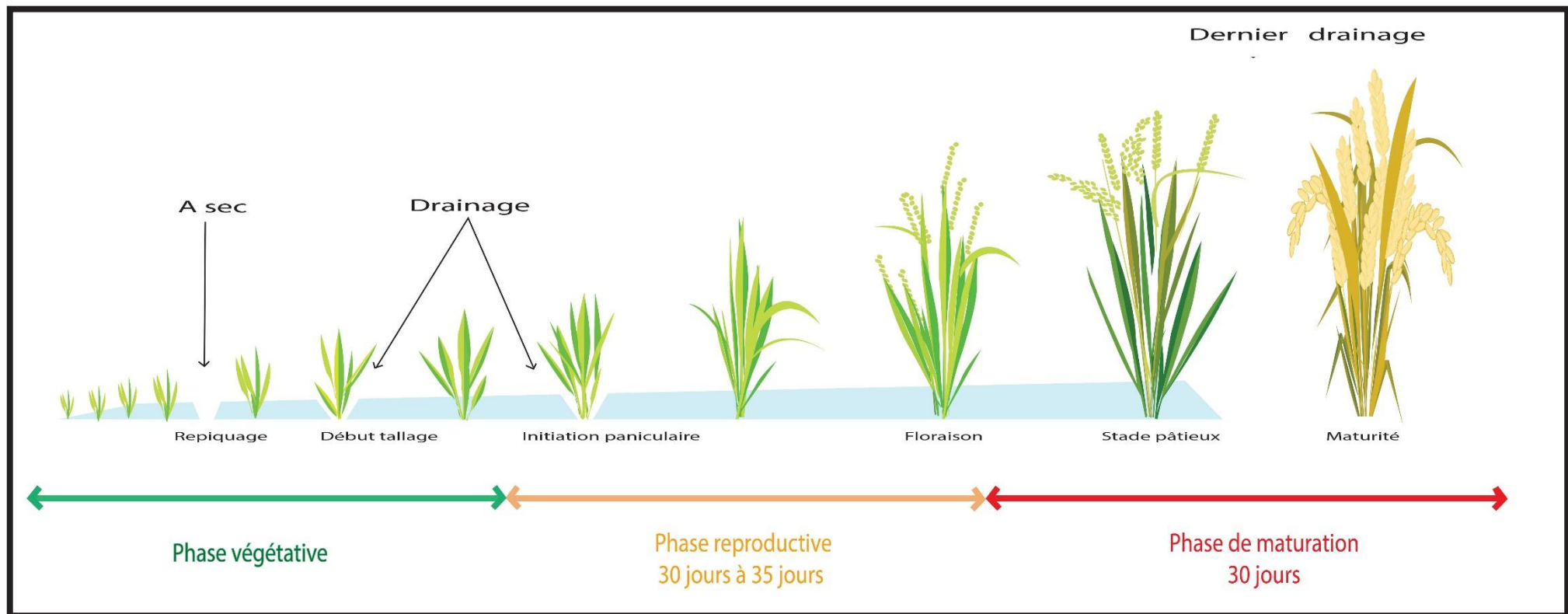
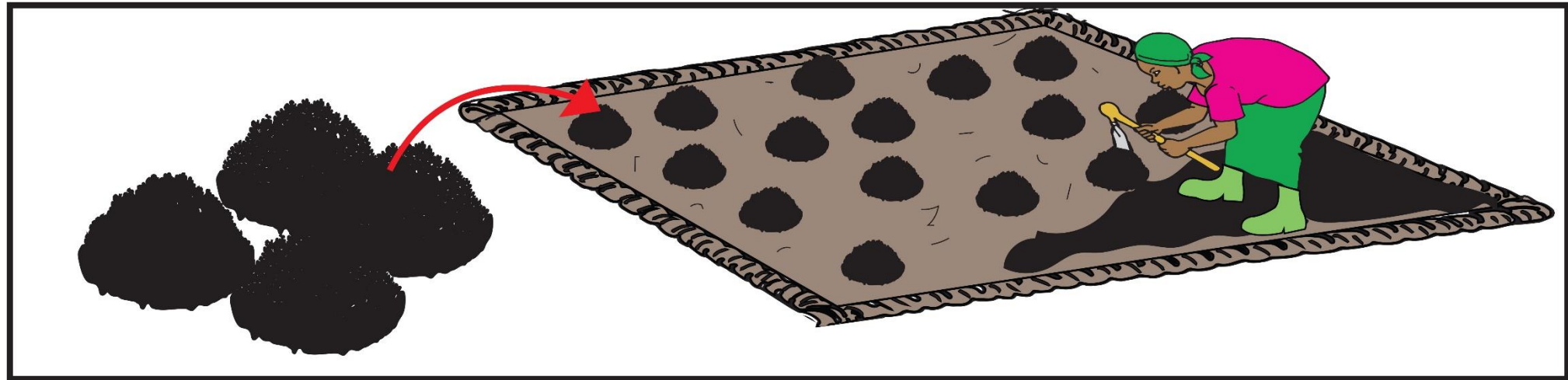
28- LE SYSTÈME DE RIZICULTURE INTENSIF

Q : Comment se fait la préparation et le semis de la pépinière ?

R : Pour une rizière de 250 m², la pépinière devra mesurer 1mx5m, soit une pépinière de 05 m². Pour un hectare il faut 08 à 10 kg de semence pour la pépinière. Elever un peu le niveau de la planche (15 cm), tamiser le sol de la pépinière, mélanger avec un peu de cendre ou de fumier, aplanir puis semer. Recouvrir avec le sol tamisé puis avec de l'herbe pour empêcher les oiseaux de manger les graines et pour éviter l'évaporation de l'humidité du sol. Il faut arroser abondamment la pépinière le matin et/ou le soir les jours où il ne pleut pas. Elever la hauteur de la paille utilisée pour couvrir la pépinière après 04 jours.

Q : Comment se fait le repiquage ?

R : Il faut repiquer quand le plant a 02 feuilles, à environ 08 à 10 jours après semis en pépinière. Plus le repiquage se fait tôt, plus le plant fera de talles. Il faut enlever délicatement les jeunes plants de la pépinière, sans endommager les racines et les repiquer avec une motte de terre autour des racines. Séparer comme suit : 25 cm entre les poquets et 25 cm entre les lignes.



29- LE SYSTÈME DE RIZICULTURE INTENSIF

Q : Comment se fait la fertilisation du sol ?

R : Il faut appliquer 10 à 15 tonnes/ha de compost ou de fumure organique bien décomposée, pendant la préparation du sol.

Il est recommandé de cultiver en contre saison, des légumes ou des légumineuses qui sont bénéfiques pour le sol et qui vont permettre de casser le cycle de développement des bioagresseurs du riz.

Q : Comment se fait la gestion de l'eau ?

R : La gestion de l'eau est indispensable, il faut creuser un petit canal ou drain dans chaque casier (parcelle) qui va permettre d'évacuer la lame d'eau et assécher les casiers.

Il faut introduire de l'eau dans le casier la veille du sarclage, cela facilite le passage de la sarcleuse mécanique. Ensuite, on réalise « un à sec », c'est-à-dire un assèchement complet des casiers (pendant 01 jour ou plus). Cela favorise le tallage des plants en phase végétative. On remet ensuite de l'eau pendant 15 à 20 jours, lors de la période de formation des grains puis et on vide complètement la rizière 08 à 10 jours avant la récolte.

Q : Comment se fait l'entretien de la rizière ?

R : Il faut faire 02 à 03 sarclages au cour du cycle de développement du riz pour lutter contre les mauvaises herbes et aérer le sol. Le premier se fait 02 semaines après le repiquage, le deuxième se fait 15 à 20 jours après le premier sarclage, le troisième se fait si nécessaire.



- **Avertissement : Les informations contenues dans ce support sont établies à l'intention exclusive du destinataire, elles ne reflètent pas la responsabilité ou l'opinion de l'Agence Française de Développement (AFD), l'Union Européenne et de la Coopération Allemande (KFW).**
- **Ce support a été réalisé dans le cadre du projet PACTE 2106 FICIEL par l'ONG NITIDAE.**
- **Ce support a été validé avec la collaboration de la Direction Provinciale de l'Agriculture, des Aménagements Hydro-agricoles et de la Mécanisation de la Sissili, la Direction Générale des Productions Végétales et des représentants de producteurs de Léo, Boura, Silly, et Bieha.**
- **Réalisée en 2022 | Contact: www.nitidae.org**

